
ESSAI

SUR LES COLLAPTÉRIDES, PAR M. SOLIER (Suite).

(Séance du 1^{er} octobre 1834.)

2^o TRIBU. *Tentyrites*.

Le menton est mitréforme ou en hexagone irrégulier, et remplit en entier, comme dans la Tribu précédente (1), l'échancrure progéniale, mais son échancrure antérieure est généralement peu profonde. Il paraît le plus souvent moins anguleux sur les côtés, et même arrondi, parce que ses angles latéraux sont relevés en dedans.

La languette, entièrement cachée, est fortement bilobée et ciliée antérieurement.

Les mâchoires sont courtes, cachées sous le menton, et conformées à peu près comme dans les *Erodites*; mais le lobe interne est terminé par un crochet corné, fort, et bien distinct des cils. (Pl. V, fig. 4, 15; Pl. VI, fig. 8, 23, etc.)

Les yeux sont presque toujours latéraux, rarement inférieurs; et s'ils paraissent quelquefois supérieurs, c'est qu'ils sont couverts dans le milieu par une saillie postérieure de la

(1) Les *Erodites*.

tête, rejoignant le bord latéral antérieur; et, dans ce cas, les yeux reparaissent en dessous, et l'insecte semble en avoir quatre.

L'épistome est le plus souvent acuminé, et il recouvre, dans le plus grand nombre, le labre dans l'inaction. Sa suture postérieure est presque toujours effacée ou peu apparente.

Les mandibules sont courtes, épaisses, bidentées à leur extrémité; le bord latéral et supérieur est relevé, et forme en dessus une dent plus ou moins saillante, très-rarement tout-à-fait oblitérée. Elles sont le plus souvent peu apparentes, lorsqu'elles sont fermées.

La tête a généralement un bourrelet longitudinal au-dessus des yeux; et Eschscholtz en fait un des principaux caractères de sa Famille des *Tentyredæ* (2), correspondant exactement à cette Tribu; mais cette conformation n'est pas constante et ne leur est pas exclusive, puisqu'elle se retrouve dans un grand nombre de Collaptérides. Elle a en dessous et en arrière du menton un enfoncement transversal plus ou moins profond.

Comme dans les *Erodites*, le mésosternum et le métasternum se réunissent au-dessus des hanches intermédiaires, qui sont orbiculaires; ils s'interposent, au moins à l'extérieur, entre elles et l'épimère mésothoracique.

L'épisternum du métathorax est plus variable que dans les *Erodites*; il est cependant généralement subtriangulaire, et sa suture avec le métasternum est ordinairement un peu courbe. Dans quelques-uns cependant cet épisternum est parallélogrammique ou rectangulaire-filiforme, et dans ce cas le métathorax a plus de développement, ce qui rapproche un peu cette Tribu de la Famille des Corysoptérides.

(1) Zoel. Atlas.

Dans le plus grand nombre , les parties de l'arrière-poitrine sont évidemment articulées, et leurs sutures bien marquées. L'épimère du mésothorax est toujours bien distinct et s'interpose entre l'épisternum du même et les élytres.

Le mésothorax a un étranglement antérieur toujours bien prononcé et fortement ponctué; son sternum est généralement séparé de la partie saillante du présternum; très-rarement la saillie postérieure de ce dernier s'emboîte en une espèce de bifurcation, formée par une fossette du méso-sernum.

Les cuisses sont le plus souvent lisses et les tibias garnis de crénelures recevant de petits piquants, moins prononcés que dans les *Erodites* et quelquefois à peine visibles avec une loupe ordinaire : les postérieures sont notablement plus courtes que l'abdomen dans les deux sexes. Les tarsi sont ciliés comme dans cette première Tribu.

Ils vivent à terre et courent au soleil ainsi que les *Erodites*; ils paraissent se nourrir de matières animales en décomposition et d'animaux vivants de peu de consistance. J'ai rencontré plusieurs fois la *Tentyria Mucronata* dévorant à l'ardeur du soleil des chenilles vivantes; et, ayant approché doucement mon doigt de plusieurs individus de cette espèce, ils sont venus presque toujours le mordre sans façon, comme une proie à leur convenance.

Les genres *Hyperops* et *Stenosida*, par leur corps filiforme, le développement du métathorax et la forme linéaire de l'épisternum de ce dernier, ont quelque rapport avec les *Tagénites*; mais ils s'en distinguent par leur bouche et leurs mœurs, qui les rapprochent beaucoup plus des *Erodites*.

Voici le tableau des genres composant cette Tribu :

Ecusson non apparent. Yeux toujours transverses, non orbiculaires.

Ecusson apparent, ou yeux petits, orbiculaires.

Tête avancée en pointe antérieurement, nullement échancrée sur dans une fossette de mésosternum, paraissant bifourchue. . .

Tête échancrée sur les côtés antérieurement; saillie postérieure du pré-sternum éloignée du mésosternum..

Yeux fermés dans le milieu par le bord latéral de la tête. Corps large, point filiforme; prothorax subrectangulaire. . . Corps étroit, filiforme. Prothorax rétréci à la Métasternum presque aussi long latéralement que

Tibias antérieurs épais, comprimés sensiblement, triangulaires. Dernier arnier aussi Dernier arpes maxilliforme. Anticiles épais, notablement petit que le

Yeux plus ou moins ouverts dans le milieu.

Yeux transverses, non orbiculaires.

Yeux découverts sur toute leur surface

Métasternum notablement plus court que les cuisses intermédiaires; son épisternum plus ou moins élargi antérieurement.

Tibias antérieurs filiformes ou obconiques, pas sensiblement triangulaires.

Yeux notablement.

Yeux orbiculaires.

Yeux très-gros et très-apparents. Tibias antérieurs subtronqué Yeux petits et peu apparents formant une saillie

(1) Dans le genre *Stenholma*, l'écusson fait une petite saillie qui ne s'aperçoit pas au premier tant petits et orbiculaires, on n'hésitera pas à le placer dans ce groupe.

les côtés à la partie antérieure ; saillie postérieure du présternum s'engageant
 crée sur les côtés et sensiblement trilobée; épisternum métathoracique en pa-
 tièrement ouverts.
 crée sur les côtés et à peine subtrilobée; épisternum métathoracique subtrian-
 postérieurement par une saillie du bord latéral.
 sensiblement triangulaires. Elytres carénées à la base jusqu'à l'écusson.
 peu élargis à l'extrémité; bord carénal des élytres terminé brusquement

- 1 *Oxyera.*
- 2 *Trientoma.*
- 3 *Dailognatha.*
- 4 *Calyptopsis.*
- 5 *Dichomma.*
- 6 *Hyperops.*
- 7 *Stenosida.*
- 8 *Scelosodis.*

base, subcordiforme
 les cuisses intermédiaires; son épisternum filiforme.
 ticle des palpes maxillaires cylindrique. Antennes à articles grêles, le der-
 grand au moins que le pénultième.

Angles postérieurs du prothorax saillant; angles huméraux
 fortement en crête. Menton peu échancré.
 Angles postérieurs du prothorax arrondis. Angles huméraux
 non relevés en crête. Menton assez fortement échancré.

- 9 *Lophoma.*
- 10 *Pachychila.*

Elytres sen-
 siblement rétrécies à leur base; angles hu-
 méraux arrondis ou peu sail-
 lants.
 Articles des antennes du 4^e au dernier, courts,
 épais, peu rétrécis à leur base, le dernier nota-
 blement plus petit que le pénultième. Base des
 élytres non marginée entièrement.
 Articles des antennes très-rétrécis à leur base
 et peu épais; le dernier presque aussi grand que
 le pénultième; base des élytres presque tou-
 jours carénée jusqu'à l'écusson.

- 11 *Microdera.*
- 12 *Tentyria.*

Elytres peu
 ou point ré-
 trécies à leur
 base. An-
 gles humé-
 raux très-
 saillants.
 Prothorax arrondi sur les côtés; un enfonce-
 ment profond de chaque côté de la partie in-
 férieure de la tête.
 Prothorax rectangulaire ou subrectangulaire;
 point d'enfoncement profond de chaque côté de
 la partie inférieure de la tête.

- 13 *Thalpophila.*
- 14 *Hegeter.*

Troisième article des antennes plus court que les deux
 premiers et que les deux suivants réunis deux à deux. Pro-
 thorax peu transverse, subrectangulaire ou rétréci à sa
 base

- 15 *Anatolica.*

Troisième article des antennes notablement plus long
 que les deux premiers et que les deux suivants réunis deux
 à deux. Prothorax notablement transverse, arrondi sur les
 côtés et aussi large à sa base qu'antérieurement.

- 16 *Prochoma.*

blement découverts en partie par le bord postérieur de la tête, avancé en

 térieurs assez sensiblement triangulaires. Tête non trilobée antérieure-
 ment avec un sinus profond.
 térieurs peu ou point triangulaires. Tête trilobée antérieurement. Menton

 rents, situés en dessous, dans une fossette en arrière des antennes. Epis-
 notable, subrectangulaire.

- 17 *Mesostena.*
- 18 *Thinobatis.*
- 19 *Hylithus.*
- 20 *Stenholma.*

coup d'œil, parce que les élytres sont fortement relevés et comme renflés à leur base. Les yeux

Genre I. *Oxycara*.

(Pl. 5. fig. de 1 à 6.)

Menton imparfaitement mitréforme, plutôt sinueux qu'échancré antérieurement, angles latéraux relevés en dedans de la bouche et cachés par les deux saillies latérales de l'échancrure progéniale, ce qui le fait paraître arrondi sur les côtés (*fig. 5*).

Premier article des palpes maxillaires court et assez fortement courbé; le deuxième plus long, à peine obconique et un peu courbé à la base. Les autres articles me sont inconnus (*fig. 4*). Dernier article des palpes labiaux presque cylindrique et tronqué au bout, à peine renflé dans son milieu (*fig. 5*).

Labre petit, rétréci en pointe antérieurement, subtriangulaire et caché dans l'inaction.

Mandibules courtes, épaisses, avec une dent bien prononcée en dessus, formée par le bord latéral supérieur relevé et recourbé en dedans (*fig. 6*).

Antennes manquant dans le seul individu qui m'est connu; le troisième article à peine plus long que le second.

Epistome anguleux et acuminé antérieurement (*fig. 6*).

Yeux transverses, enfoncés, beaucoup plus larges en dessus qu'en dessous: ils sont recouverts en partie par une saillie du bord latéral et postérieur de la tête: pli longitudinal au-dessus des yeux assez marqué; sillon transversal de la partie inférieure de la tête peu profond.

Prothorax subrectangulaire, à quatre angles bien marqués et nullement arrondis; sa base appliquée exactement contre les élytres (*fig. 1*).

Elytres aussi larges à leur base que dans le milieu, à angles huméraux saillants (*fig. 1*).

Présternum notablement saillant en arrière dans son milieu, et s'appuyant dans une fossette du mésosternum, en forme de bifurcation (*fig. 2 et 3*).

Les quatre tibias antérieurs peu élargis à l'extrémité, et peu comprimés. Les quatre premiers articles des tarsi antérieurs (les seuls qui me soient connus) courts, subtriangulaires; le dernier en massue, aussi long que les trois précédents réunis.

Ecusson entièrement caché sous le prothorax.

La forme de la poitrine distingue ce genre de tous ceux de cette Tribu.

1. *Oxycara Blapsoides*.

Fig. 1.

Long. 9 mill. Larg. 4 mill.

Nigra, subdepressa subparallela. Capite dense punctato. Prothorace dorso punctato, punctis lateribus oblongis, basi oblitteratis; pleuribus valde sulcatis. Elytris laxè et obsolete granulosis, vix lineatis, retrorsum subproductis.

D'un noir un peu brillant, subparallèle et assez déprimé. Tête fortement ponctuée. Prothorax ponctué en dessus, à points moins marqués dans le milieu que sur les côtés, où ils sont réunis, et formant de petits sillons longitudinaux très-courts; ils sont effacés à la base, surtout dans le milieu; les flancs fortement sillonnés en long; sillons s'affaiblissant, mais se prolongeant sur les côtés du préster-

num. Elytres couvertes de très-petites granulosités fort écartées, et ayant comme des apparences de côtes longitudinales, mais très-peu marquées. Pattes d'un rouge-brun très-obscur.

Je ne sais d'où vient cet insecte, mais je soupçonne qu'il est de Barbarie. Il a un peu le faciès d'un très-petit Blaps.

Genre II. *Trientoma*.

(Pl. 5. fig. de 7 à 10.)

Menton horizontal, pas sensiblement mitréforme et plutôt en hexagone irrégulier; échancrure antérieure légère; un sillon transverse près de l'extrémité, bien marqué sur les côtés, et effacé dans le milieu; angles latéraux apparents, pas sensiblement relevés (*fig. 9*).

Palpes maxillaires à deuxième article assez long, mince à la base, et fortement renflé en massue à l'extrémité; le troisième court, en massue; le dernier peu élargi, en cône renversé et notablement plus long que le pénultième. Palpes labiaux filiformes; dernier article cylindrique.

Labre petit, caché sous l'épistome.

Mandibules courtes, épaisses, bidentées à leur extrémité, avec une forte dent en dessus (*fig. 8*).

Antennes courtes: 1^{er} article subglobuleux; 2^e et 3^e coniques; ce dernier plus long que les autres; les suivants, jusqu'au 10^e compris, très-courts, submoniliformes; les 9^e et 10^e un peu plus larges que les autres; le dernier subglobuleux, notablement plus petit que le pénultième (*fig. 8*).

Tête fortement trilobée antérieurement; lobe intermédiaire formé par l'épistome, plus avancé que les autres; rec-

angulaire, tronqué carrément : sillon transverse de la partie inférieure, très-long et assez profond (*fig. 8*).

Yeux transverses, légèrement couverts dans leur milieu par une saillie du bord postérieur de la tête.

Prothorax convexe, subrectangulaire, fortement transverse, exactement appliqué contre les élytres et aussi large à la base qu'elles (*fig. 7*).

Elytres marginées à la base jusqu'à la suture.

Ecusson entièrement caché.

Corps convexe, subcylindrique.

Les quatre tibias antérieurs courts, assez sensiblement triangulaires. Tarses antérieurs et intermédiaires semblables, à articles très-courts et allant en diminuant de largeur du premier au dernier; ces deux articles un peu plus longs que les intermédiaires, le dernier un peu plus long que le premier.

Saillie du présternum assez sensible, mais ne s'appuyant pas sur le mésosternum,

Episternum métathoracique, parallélogrammique, assez large (*fig. 10*).

1. *Trientoma Varvasi*.

(Fig. 7.)

Long. 7 mill. $\frac{1}{2}$. Larg. 5 mill. $\frac{1}{2}$.

Nigra, subcylindrica, super lævigata. Capite leviter punctulato, antè obsoletè reticulato, supra oculos longitrorsum sulcato. Elytris supra carinam punctis magnis et minoribus impressis. Antennis pedibusque obscurè rufescentibus.

Noire, subcylindrique. Tête légèrement ponctuée, et

faiblement réticulée antérieurement, avec trois ou quatre sillons longitudinaux, en forme de plis, au-dessus des yeux. Prothorax paraissant lisse en dessus, mais ayant quelques petits points peu sensibles, même à la loupe : flancs à peine sillonnés dans le milieu. Elytres lisses, avec une ligne de points interrompus n'atteignant ni la base ni l'extrémité, et située au-dessus de la carène; les points antérieurs sont beaucoup plus gros que les postérieurs : côtés de l'arrière-poitrine couverts de gros points enfoncés, peu serrés. Abdomen lisse ou à peine ponctué dans son milieu. Pattes et antennes d'un rougeâtre obscur.

De Cuba. Je dois cette espèce à M. Varvas, et elle m'a été communiquée également par mon ami M. Arsène Maille.

Genre III. *Dailognatha*, STÉVEN, ESCHSCHOLTZ, Zool. Atlas, 3^e livr. p. 9. — *Tentyria*, BRULLÉ, Expéd. de Morée, Coléopt.

(Pl. 5 . fig. de 11 à 19)

Menton relevé en dedans de la bouche, mitréforme, légèrement échancré antérieurement; paraissant arrondi sur les côtés, à cause des angles latéraux relevés en dedans et entièrement cachés dans la plupart; un sillon longitudinal dans son milieu (*fig.* 14).

Palpes maxillaires épais : 1^{er} article très-court, fortement arqué; 2^e allongé, conique; 3^e un peu plus court que le précédent, conique; le dernier court, épais, subsécuroforme (*fig.* 15); dernier article des palpes labiaux subcylindrique, fortement tronqué au bout (*fig.* 14).

Labre petit, arrondi antérieurement, caché sous l'épistome dans le repos (*fig. 11 et 17*).

Mandibules épaisses, terminées par deux dents aiguës, et ayant en dessus une dent relevée, formée par le bord latéral (*fig. 11*).

Antennes courtes et épaisses; 3^e article plus long que les autres; les suivants, jusqu'au 9^e compris, obconiques, épais à leur base et à peu près de même longueur; le 10^e un peu plus court; le dernier notablement plus petit que le précédent et tronqué obliquement (*fig. 11*).

Tête ayant de chaque côté une échancrure à la partie au-delà des antennes, ce qui la fait paraître subtrilobée; lobe intermédiaire, formé par l'épistome, très-saillant et subtronqué en arc; les deux lobes latéraux très-peu avancés (*fig. 11*).

Yeux transverses, recouverts postérieurement par une saillie notable du bord latéral de la tête.

Prothorax subrectangulaire, un peu rétréci et tronqué carrément à sa base, s'appliquant exactement contre les élytres; à peu près aussi large à la base que dans le milieu, et dont la carène se prolonge jusqu'à l'écusson, qui n'est pas apparent (*fig. 13*).

Corps légèrement déprimé en dessus, peu convexe.

Présterne un peu saillant dans son milieu postérieurement, en pointe qui ne s'applique pas sur le mésosternum; épisternum métathoracique rétréci postérieurement et à suture, du côté du métasternum, légèrement arquée (*fig. 12*).

Tibias antérieurs, légèrement comprimés et triangulaires. Tarses antérieurs ayant leur quatre premiers articles courts; le premier un peu plus long que chacun des trois suivants, sensiblement triangulaire: dernier épais, un peu plus long que les deux premiers réunis. Les quatre autres tarses plus

allongés; 1^{er} article des postérieurs plus long que le dernier.

Ce genre diffère du précédent par l'épistome notablement plus saillant et par la tête moins sensiblement trilobée, par le dernier article des tarsi plus long, par le corps moins convexe, par les antennes point sensiblement moniliformes, et enfin par la forme de son épisternum métathoracique.

C'est à tort que M. Brullé a donné le nom de *Tentyria* à ce genre, qui n'est certainement pas celui de Latreille que ce célèbre entomologiste a basé sur sa *Tentyria Interrupta*.

Voici le tableau des espèces :

	Sillon longitudinal du menton presque entièrement effacé. 1	<i>Hispana.</i>			
Prothorax subrectangulaire à peine rétréci postérieurement; épistome très saillant et peu rétréci antérieurement (fig. 17 et 18).	Dos du prothorax notablement sinueux à la base.	Ponctuation du dessus très-fine et peu prononcée. 2	Sillon longitudinal à l'extrémité des élytres bien prononcé 2	<i>Variabilis.</i>	
			Sillon de l'extrémité des élytres nul. 3	<i>Rugata.</i>	
Sillon longitudinal du menton bien prononcé.	Ponctuation de la partie supérieure du corps bien prononcée.		Prothorax ayant en dessus une impression transverse à sa base. 4	<i>Impressicollis.</i>	
			Point d'impression transverse à la base du prothorax en dessus. 5	<i>Carcei.</i>	
	Dos du prothorax peu sinueux à la base.		Impression transverse du dessus de la tête, située entre les antennes, très-sensible. Corps subparallèle. 6	<i>Caraboides.</i>	
		Impression transverse de la tête à peine sensible. Corps plus élargi postérieurement. 7	<i>Audouini.</i>		
Prothorax sensiblement rétréci en arrière. Epistome moins saillant et assez fortement rétréci antérieurement (fig. 13 et 19).				8	<i>Vicina.</i>

1. *Dailognatha Hispana.*

Long. 10 mill. $\frac{1}{2}$ Larg. 4 mill. $\frac{1}{3}$.

Nigra, oblongo-ovalis, retrorsum leviter dilatata, lævigata. Mento sulco longitudinali imperspicuo. Prothorace subquadrato, postice vix angustato, basi angulato. Epistomo valdè porrecto antè latè subtruncato.

D'un noir un peu brillant; allongée, un peu élargie à la partie postérieure et assez étroite à son extrémité. Épistome très-avancé, peu rétréci en avant et tronqué largement et un peu en arc à son extrémité. Sillon longitudinal du menton très-peu marqué, et à peine sensible; ce qui la distingue de toutes les autres. Ponctuation du dos visible seulement à la loupe, et encore paraît-elle très-oblitérée, surtout sur les élytres. Prothorax presque rectangulaire, sensiblement plus large que long, à peine un peu arqué sur les côtés et très-peu rétréci à la base, légèrement prolongée en saillie anguleuse occupant toute sa largeur. On voit sur le milieu du dos deux gros points enfoncés (1). Corps légèrement convexe. Elytres s'élargissant un peu au-delà de leur milieu, et se rétrécissant ensuite assez sensiblement à leur extrémité, légèrement obtuse, avec le sillon, situé entre le bord et la carène, effacé. Flancs du prothorax couverts de points lunulés et un peu rugueux sur leur bord. Partie antérieure du mésosternum et son épisternum également ponctués, mais à points très-écartés. Le reste du ventre lisse. Saillie postérieure et intermédiaire du préster-

(1) Peut-être ces deux points sont-ils accidentels.

nuni d'abord relevée et se recourbant ensuite en pointe vers le bas.

Espagne. Collection de M. Dupont, où elle figurait sous le nom de *Caraboides*.

2. *Dailognatha Variabilis*.

Tentyria Lævigata, BRULLÉ, Voy. Scient. Morée, Coléop. p. 199?

Long. 11 $\frac{1}{3}$ à 11 mill. $\frac{1}{2}$. Larg. 4 $\frac{1}{2}$ à 5 mill.

Nigra, oblongo-ovalis, retrorsum leviter dilatata, super punctulata. Mento medio sulcato. Epistomo valdè porrecto antice, vix angustato, latè subtruncato. Prothorace quadrato, dorso basi sinuato, vix latiore quàm longiore, lateribus leviter arcuatis. Elytris longitrorsum sublineatis; lineis aliquando obliteratis.

Elle ressemble beaucoup à la précédente : mais la ponctuation du dos est plus prononcée, le prothorax un peu plus long et plus sinueux à la base, dont la partie saillante ne part pas des angles postérieurs. Sillon longitudinal du menton très-marqué. Elytres ayant quelquefois des plis longitudinaux imitant des côtes oblitérées ; ces plis sont peu marqués dans quelques-uns. Les deux gros points du dos du prothorax sont tantôt bien marqués, tantôt oblitérés et quelquefois accompagnés de deux autres peu marqués. Le reste comme dans la précédente.

Grèce. J'ai reçu cette espèce de MM. Varvas et Emond d'Esclévin, et je l'avais crue l'*Hegeter Caraboides* de M. Dejean. J'ai été dérompé par la collection de M. Dupont.

Je ne suis pas certain que ce soit la *Tentyria Lævigata*

de M. Brullé, qui indique des lignes impressionnées en arrière de la partie supérieure du prothorax; caractère que je n'ai aperçu à aucun des individus de mon espèce.

3. *Dailognatha Rugata.*

Long 12 mill. $\frac{1}{2}$ Larg. 5 mill. $\frac{1}{3}$.

Nigra, nitidior, suprâ vix punctulata. Mento medio sulcato; epistomo valdè porrecto, antè vix angustato, latè subtruncato. Prothorace quadrato vix latiore quàm longiore, basi leviter sinuato. Elytris laxè sed profundè rugatis.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, avec laquelle je l'avais confondue; mais je crois qu'elle doit constituer une espèce distincte, plus brillante et beaucoup moins pontuée qu'elle: base du prothorax moins sinueuse; on ne voit pas sur son dos les deux gros points enfoncés, tandis qu'elle a au milieu de la tête, et un peu en arrière, une petite fossette longitudinale peu marquée, que l'on n'aperçoit pas chez la précédente. Elytres avec des rides écartées, mais bien prononcées et qui ne paraissent pas accidentelles (1).

Grèce. Elle m'a été envoyée par M. Emond d'Esclévin.

4. *Dailognatha Impressicollis.*

Long. 11 mill. Larg. 4 mill. $\frac{1}{3}$.

Nigra, oblonga, subparallela, suprâ satis dense punctata. Monte medio sulcato fossulisque duabus lateralibus: epis-

(1) Je n'oserai cependant pas l'assurer, n'ayant vu qu'un seul individu de cette espèce.

tomo valdè porrecto, antè vix angustato, latè subtruncato. Prothorace subquadrato, postice vix angustato, basi sinuato transversimque sulco impresso. Elytris subparallelis, carina basali prominente.

Forme parallèle, comme dans la *Caraboides*, dont elle se rapproche beaucoup, mais dont elle me paraît distincte. Ponctuation de la tête médiocrement serrée, mais bien apparente, surtout à la partie postérieure. Epistome à suture postérieure effacée, avec deux petits sillons transverses, très-courts, situés dans une impression arquée. Menton avec un sillon longitudinal dans son milieu et une fossette orbiculaire bien marquée de chaque côté. Prothorax presque carré, un peu plus large que long, très-légèrement rétréci en arrière, sinueux sur les côtés; à ponctuation bien prononcée, et assez serrée, et ayant près de sa base, qui est sinuée, un sillon (1) transverse, un peu arqué, bien prononcé. Elytres à ponctuation bien marquée et ayant quelques rides peu sensibles et peut-être accidentelles (2). Bourrelet de la base très-saillant depuis les angles huméraux jusque près de la suture, et rétréci insensiblement un peu avant de l'atteindre, de manière à être caché en partie sous le prothorax. Les gros points de la partie antérieure du mésosternum sont réunis et forment de petits sillons oblongs, très-courts. Les côtés des trois premiers segments de l'abdomen et la partie antérieure et latérale du métasternum, assez fortement ponctués. Les premiers ont en outre de chaque côté une impression oblongue, en forme de sillon.

De Grèce. Cette espèce m'a été donnée par M. Varvas.

(1) Outre le sillon marginal.

(2) Je n'en ai vu qu'un individu.

5. *Dailognatha Carceli*.

Long. 10 mill. Larg. 3 mill. $\frac{2}{3}$.

Nigra, subtùs rufescens, oblonga-subparallela, suprà punctata. Mento medio sulcato. Epistomo valdè porrecto, vix angustato antè, latè subtruncato. Prothorace subquadrato, postice leviter angustato, basi sinuato. Elytris carinâ basali parùm prominulâ. Pedibus rufescentibus.

Cette espèce a la même forme que la précédente, et elle est ponctuée de la même manière. Elle est plus petite et l'on ne voit point d'impression transverse sur la saillie de l'épistome; prothorax sans impression transverse près de sa base, autre que le petit sillon marginal. Bourrelet de la base des élytres peu épais et peu relevé, leur disque ne présente aucune ride. Dessous du corps et pattes d'un rouge-brun obscur.

De Smyrne. Je l'ai reçue de feu M. Carcel et de M. Aubé.

6. *Duilognatha Caraboides*,

ESCHSCHOLTZ, Zool. Atlas, 3^e liv. p. 9? — *Hegeter Caraboides*, DEJ. Collect. Dupont.

Long. 12 mill. $\frac{1}{2}$. Larg. 5 mill.

Nigra, oblonga, subparallela, suprà punctata. Mento medio sulcato. Epistomo valdè porrecto, antè vix angustato; apicè

latè subtruncato ; sutura posteriore in sulco benè notatá. Prothorace subquadrato, posticè vix angustato, basi subtruncato.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*Impressicollis*, mais elle est un peu plus grande et s'en distingue par des caractères essentiels.

Suture postérieure de l'épistome bien marquée par un sillon assez enfoncé. Dessus du prothorax sans impression transversale près de sa base, nullement saillante dans le milieu, mais à peu près tronquée carrément; ce qui la distingue de toutes les espèces précédentes. Bourrelet de la base des élytres un peu plus relevé aux angles huméraux, mais beaucoup moins dans le reste de sa longueur, que dans l'*Impressicollis*. Les élytres n'offrent point de rides, mais ce caractère est peut-être accidentel dans l'espèce que je viens de citer. Ponctuation à peu près la même et aussi prononcée que dans cette espèce. Hanches antérieures sensiblement plus rouges.

De Grèce. Collection de M. Dupont, où elle était notée comme étant l'*Hegeter Caraboides* de M. Dejean.

7. *Dailognatha Audouini*.

Long. 10 mill. $\frac{1}{2}$. Larg. 4 mill. $\frac{1}{2}$.

Nigra-obscura, oblonga, retrorsùm leviter dilatata, suprâ satís densè punctata. Mento medio sulcato. Epistomo antè leviter angustato, latè subtruncato ; suturâ posteriori vix

perspicuâ. Prothorace subquadrato, retrorsum leviter angustato, basi subtruncato. Elytris carinâ basali latâ parvum prominulâ.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente, et comme chez elle le prothorax est légèrement rétréci en arrière, et presque tronqué carrément à sa base; elle s'en distingue par sa couleur mate, par sa forme plus élargie postérieurement et non parallèle, par la suture postérieure de l'épistome à peine marquée, enfin par le bourrelet de la base des élytres, plus prolongé en arrière, c'est-à-dire plus large et moins saillant.

Rapportée de Constantinople par Olivier. Collection du Muséum de Paris.

8. *Dailognatha Vicina.*

Gnathosia Vicina, DEJ. Collect. — *Tentyria Vicina*, BRULLÉ, Exp. Scient. Col. p. 200 ?

Nigra-obscura, oblonga, retrorsum dilatata, subovalis; supra punctulata. Epistomo porrecto antè, valdè angustato, truncato. Mento medio sulcato. Prothorace transverso, lateribus rotundato, retrorsum satis angustato, basi vix sinuato. Lateribus sulco marginali valido. Elytris carinâ basali rectâ.

Var. A. *Tentyria Quadricollis*, BRULLÉ, Exp. Scient. Morée, Col. p. 199, *Hegeter Græcus*, DUPONT, collect. — *Elytris prothorace angustioribus subparallelis.*

Var. B. *Parùm nitidior; elytris sublineatis.*

Var. C. *Nitidula magis punctulata.*

Cette espèce varie beaucoup par sa taille et sa couleur plus ou moins brillante.

Forme en général assez large, surtout à la partie postérieure. Ponctuation du dos très-fine et assez écartée, un peu plus marquée sur le prothorax. Epistome formant une saillie un peu moins longue que dans les espèces précédentes, et plus notablement rétrécie antérieurement, subtriangulaire, avec l'extrémité tronquée en arc. Suture postérieure effacée. Prothorax court, arrondi sur les côtés et assez rétréci vers sa base, qui est très-peu sinueuse, subtronquée; sillon marginal fortement marqué sur les côtés. Bourrelet de la base des élytres droit des angles huméraux jusqu'à la suture, mais caché en grande partie par la base du prothorax. Elytres presque toujours plus larges que ce dernier, et très-légèrement ponctué. Ventre lisse, excepté sur les flancs du prothorax et sur la partie antérieure de la poitrine du mésothorax, couverts de points assez gros; ceux des flancs du prothorax sont lunulés et un peu rugueux sur leurs bords. On voit aussi quelques points sur les côtés de la poitrine du métathorax, mais moins prononcés.

La Variété A se distingue par la forme plus étroite des élytres, qui sont subparallèles et à peine plus larges que la base du prothorax, mais un peu plus étroites que le milieu de ce dernier. Elle figurait dans la collection de M. Dupont sous le nom de *Græcus*; il ne me paraît point douteux que cette variété ne soit la *Tentyria Quadricollis* de M. Brullé, mais je suis un peu plus en doute si le type de mon espèce est bien la *Tentyria Vicina* de cet auteur.

La Variété B est un peu moins obscure; les élytres ont des sillons longitudinaux dont les intervalles forment des

côtes, mais les uns et les autres très-peu marqués. Sa forme est large, comme dans le type de l'espèce.

La Variété C est encore un peu plus brillante que la Variété B et les élytres n'ont aucune apparence de sillons. La ponctuation est un peu plus marquée.

De Morée, où elle paraît assez commune.

Genre IV. *Calyptopsis*.

Pl. 6. fig. 1, 2 et 5.

Menton mitréforme, à angles latéraux recourbés en dedans, ce qui le fait paraître arrondi sur les côtés. Échancreure antérieure anguleuse, avec une petite dent dans son milieu (*fig. 2*).

Palpes maxillaires courts et épais, allant en grossissant insensiblement vers leur extrémité. Dernier article court, subcylindrique, tronqué au bout.

Labre court, caché dans l'inaction, se rétrécissant en s'arrondissant vers son extrémité.

Mandibules courtes, cachées presque en entier dans l'inaction; leur dent supérieure peu sensible.

Antennes courtes, épaisses, subcylindriques, à articles à peine obconiques, aussi larges que longs, excepté le troisième un peu moins court que les autres; le dernier petit, ovalaire, comme tronqué obliquement (*fig. 1*).

Tête suborbiculaire, tronquée antérieurement, avec une petite pointe peu marquée dans son milieu (*fig. 1*), un enfoncement en dessous, avec un sillon transverse, très-profond, occupant une très-grande partie de la largeur.

Prothorax rectangulaire, fortement appliqué en dessus, contre la base des élytres (*fig. 1*).

Saillie postérieure de l'écusson apparente, ponctiforme, et se confondant avec le bourrelet de la base des élytres, qui va des angles huméraux à l'écusson (*fig. 1*).

Elytres pas sensiblement rétrécies à leur base, angles huméraux saillants (*fig. 1*).

Tibias antérieurs épais, sensiblement comprimés et triangulaires (*fig. 3*). Tarses grêles; les antérieurs ayant leurs quatre premiers articles courts, les trois intermédiaires transverses, subcylindriques; les postérieurs à articles allongés, le premier à peu près égal au dernier.

Ce genre se rapproche beaucoup du suivant par la forme de la tête et du corps, mais il s'en distingue par ses tibias antérieurs plus dilatés, par le bourrelet marginal occupant toute la base des élytres, par le sillon transverse, très-profond, situé dans l'impression inférieure de la tête, ainsi que par le prothorax, moins échancré antérieurement et à angles moins prolongés.

J'avais cru d'abord que ce genre et le suivant composaient celui de *Gnathosia* de Fischer, mais Eschscholtz, dans son *Zoologischer Atlas*, donnant pour caractères de ce genre, 1° les trois derniers articles des antennes sphériques et velus, ce qui a fait placer ce groupe près des *Pedinus*, et 2° épistome arrondi et non tronqué, j'ai présumé que cet auteur avait en vue des insectes différents des miens.

Je ne connais qu'une espèce de ce genre, que l'on pourrait peut-être, comme je l'avais fait d'abord, joindre aux *Dichomma*.

1. *Calyptopsis Emondi*.

Pl. 6. fig. 1.

Long. 10 mill. Larg. 4 mill. $\frac{3}{4}$.

Niger, nitidulus, convexiusculus punctulatusque. Prothorace quadrato, basi subrecto. Elytris punctis minoribus magisque sparsis impressis, angustiore.

Corps point sensiblement ovale, un peu élargi vers sa partie postérieure, d'un noir légèrement brillant. Tête et prothorax couverts en dessus de points bien marqués, assez serrés. Sillon marginal de la partie supérieure du dernier marqué tout autour, mais presque oblitéré dans son milieu antérieurement. Ponctuation des élytres plus fine et plus écartée. Bourrelet marginal de la base bien marqué; la saillie postérieure de l'écusson se confond avec lui : ce bourrelet s'épaissit un peu vers les angles huméraux. Présternum ayant un sillon longitudinal bien marqué entre les hanches. Son milieu, une partie de l'arrière-poitrine et le milieu de l'abdomen, lisses; reste de la poitrine et côtés des premiers segments de l'abdomen, couverts de points enfoncés assez gros, espacés et à bord antérieur un peu relevé.

Je crois que cet insecte vient de Grèce, sans en être assuré. Collection de M. Emond d'Esclévin.

Genre V. *Dichomma*.

Pl. 6. fig. 4, 5, 6, 7 et 8.

Menton mitréforme, à angles latéraux recourbés en de-

dans, ce qui le fait paraître arrondi sur les côtés. Echan-
crure antérieure anguleuse, avec une petite dent dans le
milieu (*fig. 5*).

Palpes maxillaires courts, épais, allant en grossissant vers
leur extrémité. Premier article court et mince, légèrement
courbe; deuxième et troisième coniques, épais, à peu près
égaux; dernier dilaté et tronqué à son extrémité, point
comprimé (*fig. 8*). Palpes labiaux peu saillants, minces, à
dernier article court, subcylindrique.

Labre caché dans l'inaction, légèrement rétréci et large-
ment tronqué à son extrémité.

Mandibules très-courtes, presque entièrement cachées
dans l'inaction et à dent supérieure peu relevée.

Tête suborbiculaire, à épistome tronqué, et ayant quel-
quefois une petite dent dans son milieu (*fig. 4*); dessous
ayant un enfoncement transverse plus ou moins profond,
mais sans sillon notable dans le milieu de cet enfonce-
ment.

Yeux recouverts vers le milieu par le bord antérieur et
postérieur de la tête, se réunissant au-dessus d'eux, ce qui
les fait paraître au premier coup d'œil comme longitudi-
naux et supérieurs; mais, en les examinant avec soin, on les
voit paraître légèrement en dessous de manière à paraître
doubles.

Prothorax subrectangulaire, à quatre angles saillants et
prolongés, surtout les antérieurs; base sinueuse, s'appli-
quant contre les élytres, dont le rebord marginal se termine
 brusquement aux angles huméraux et ne borde pas la base
(*fig. 4*).

Ecusson faisant en arrière, entre les élytres, une petite
saillie oblongue, arrondie postérieurement (*fig. 4*).

Tibias antérieurs grêles, légèrement épaissis en massue à
leur extrémité, pas sensiblement triangulaires (*fig. 7*). Tar-

ses à peu près comme dans le genre précédent, avec lequel celui-ci a les plus grands rapports, mais dont il diffère par ses tibias antérieurs, par l'absence de bourrelet à la base des élytres et de sillon profond au-dessous de la tête, par la forme de la saillie de l'écusson, et enfin par le prothorax à angles prolongés en avant et en arrière.

1. *Dichomma Maillei.*

Tentyria Quadricollis, MAILLE, *in litt.*

Pl. 6. fig. 4.

Long. 10 mill. Larg. 4 mill.

Nigra, vix nitidula, subobscura. Capite subtus mediocriter impresso. Prothorace quadrato, angulis oblique truncatis, posterioribus retrorsum dente brevi productis, dense punctulatis: Elytris levibus, apice valdè angustatis, medio leviter dilatatis, prothorace latioribus. Epistomo medio breviter dentato.

D'un noir obscur ou à peine très-légèrement brillant, tant en dessus qu'en dessous. Tête assez fortement ponctuée, excepté au-dessus de l'épistome, où la ponctuation est oblitérée. Ce dernier légèrement unidenté dans son milieu. Impression inférieure de la tête très-peu profonde, avec un petit sillon transverse peu marqué. Prothorax ponctué en dessus sur toute sa surface, se rétrécissant un peu en avant et en arrière, de manière que ses angles paraissent tronqués obliquement; les postérieurs prolongés en arrière en une

petite dent triangulaire; base sinuée. Elytres très-rétrécies postérieurement, lisses; cependant avec une forte loupe on y aperçoit quelques petits points écartés, très-peu sensibles. Poitrine couverte de gros points enfoncés, légèrement rugueux sur leur bord, mais effacés sur les côtés du prothorax, à la partie postérieure du métasternum et sur l'épisternum de ce dernier. On voit des points semblables, mais moins prononcés, sur le premier segment de l'abdomen.

De Grèce. J'ai reçu cette espèce de mon ami M. Arsène Maille, sous le nom de *Tentyria Quadricollis*, Dejean; mais ce savant entomologiste rapporte sa *Gnathosia Quadricollis* à la *Tentyria Dardana* de M. Stéven, dont la phrase ne peut convenir entièrement à mon espèce. De plus, Eschscholtz place la *Tentyria Dardana* dans son genre *Rytinota*, qui m'est inconnu, et dont les caractères ne conviennent pas à mon insecte, qui se placerait plutôt dans le genre *Hyperops* de cet auteur.

2. *Dichomma Duponti*.

Nigra, vix nitidula, subobscura. Capite subtus valdè impresso. Prothorace quadrato, postice leviter angustiore; angulis posterioribus retrorsum dente minutissima, dense punctulatis. Elytris levibus, apice valdè angustatis, medio leviter dilatatis. Prothorace latioribus. Epistomo truncato haud dentato.

Très-voisine de la précédente, avec laquelle elle a été peut-être confondue, mais elle s'en distingue par quelques caractères bien prononcés.

Impression transverse de la partie inférieure de la tête très-enfoncée; épistome tronqué carrément, sans dent dans

son milieu. Prothorax un peu plus rétréci à sa base, moins sinueuse et presque tronquée carrément; angles postérieurs prolongés en une dent beaucoup plus petite et moins sensible. Le reste comme dans la *Maillei*.

Rapportée de Syrie par Olivier, collection de M. Dupont, où elle était désignée sous le nom de *Tentyria Glabrata*, Fab. Ce ne peut être la *Pimelia Glabrata* de cet auteur ni son *Akis Glabra*, en admettant, ce que je crois, une erreur de plume. Fabricius cite pour cette dernière espèce la figure 15 de la planche deuxième du genre *Pimelia* d'Olivier, qui ne peut se rapporter qu'à une *Tentyria* voisine de la *Mucronata*. Ce ne peut être la *Pimelia Glabra* d'Herbst, si cette espèce correspond bien à la *Tentyria Glabra*, Stéven.

Genre VI. *Hyperops*, Eschschotz, Zool. Atlas.

(Pl. 6. fig. de 9 à 15.)

Menton hexagonal, submitréforme, à angles latéraux cachés par les côtés de l'échancrure progéniale, et très-légalement échancré antérieurement (*fig. 11*).

Palpes maxillaires courts, peu épaissis à leur extrémité, à peu près filiformes; dernier article subcylindrique, tronqué à son extrémité (*fig. 11*). Palpes labiaux minces, filiformes, à articles étroits et allongés, même le basilaire; le dernier cylindrique, tronqué au bout (*fig. 10*).

Labre petit, subtriangulaire, légèrement tronqué au bout, et caché dans l'inaction (*fig. 9*).

Mandibules courtes, presque entièrement cachées sous la tête lorsqu'elles sont fermées; une dent bien notable à la partie supérieure (*fig. 9*).

Antennes subcylindriques, à articles courts, épais, à peine obconiques; troisième guère plus long que le suivant; neuvième et dixième, et quelquefois le huitième, plus courts, transverses et légèrement en dent de scie intérieurement; dernier étroit, notablement plus petit que le pénultième.

Epistome largement tronqué antérieurement, avec une très-petite dent penchée dans son milieu (*fig. 9*).

Tête sans enfoncement notable en dessous.

Yeux recouverts dans leur milieu par le bord latéral de la tête, ainsi que dans les deux genres précédents.

Prothorax rétréci en arrière, subcordiforme, tronqué à sa base (*fig. 12, 14 et 15*).

Corps filiforme, très-étroit (*fig. 13*).

Métathorax plus développé que dans les genres précédents.

Saillie postérieure de l'écusson ponctiforme.

Elytres marginées à leur base par le rebord latéral se prolongeant jusqu'à l'écusson (*fig. 12*).

Tibias antérieurs obconiques, légèrement dilatés à l'extrémité (*fig. 13*). Tarses comme dans les genres précédents.

Ce genre a beaucoup de rapports avec celui de *Calyp-topsis*; il s'en distingue: par les palpes, le corps filiforme, le prothorax; le métathorax plus développé, l'échancrure du menton moins profonde et sans dent dans le milieu, ses mandibules à dent supérieure plus prononcée; enfin par ses tibias plus grêles.

Il se distingue du genre *Dichomma* par les mêmes caractères, moins les tibias, et par les élytres marginées à leur base.

Voici le tableau des quatre espèces qui me sont connues :

Prothorax oblong, aussi long que large, peu rétréci postérieurement. (fig. 12). Elytres sensiblement ponctuées entre les stries.	}	Prothorax pas sensiblement arrondi sur les côtés. 1 <i>Tagenioides</i> . Prothorax légèrement arrondi sur les côtés. 2 <i>Parvus</i> .
Prothorax plus large que long, sensiblement rétréci à la base (fig. 14 et 15). Elytres pas sensiblement ponctuées entre les stries.	}	Punctuation de la tête plus serrée, surtout postérieurement, que celle du prothorax. Stries des élytres bien marquées. Tête fortement transverse. 3 <i>Coromandelensis</i> . Punctuation de la tête pas plus serrée que celle du prothorax. Stries des élytres oblitérées. Tête peu transverse, suborbiculaire. . . . 4 <i>Unicolor</i> .

1. *Hyperops Tagenioides*.

(Fig. 12.)

ESCH. Zool. Atlas 3^o liv., p. 9.

Hegeter Tagenioides, GORY, Icon. Règne anim., pl. 28, fig. 6.

DEJEAN, In. ESCH. Zool. Atlas.

Long. 8 mill. Larg. 2 mill. $\frac{1}{2}$.

Niger-obscurus, filiformis, densè punctatus. Mento obscuro. Prothorace retrorsùm leviter angustato, tam longo quàm lato; lateribus subrectis. Elytris striis punctatis, punctis

interstitiorum, vix distinctis : angulis humeralibus denticulatis. Pedibus antennisque nigris.

Var. A. *Fulvipes. Angustior. Elytris striis magis distinctis, pedibus rufo-obscuris. Angulis humeralibus valdè denticulatis. An species?*

D'un noir mat en dessus, plus brillant en dessous. Tête à ponctuation très-serrée. Prothorax oblong, aussi long que large, fortement ponctué en dessus, les points réunis forment des sillons irréguliers, longitudinaux. Elytres moins ponctuées que la tête et le prothorax; plusieurs points rangés en stries, peu distincts de ceux des intervalles. On voit à l'extrémité des élytres deux impressions oblongues, très-courtes, près de la suture. La bordure de la base s'épaissit en dent près les angles huméraux. Ponctuation du ventre plus écartée que sur le dos. Celle de la poitrine assez forte; celle de l'abdomen beaucoup plus fine. Pattes et antennes ordinairement noires, ou très-obscures.

La Variété A se distingue de l'espèce par les stries des élytres un peu plus distinctes des points des intervalles; par les angles huméraux plus fortement dentés, et par les pattes plus rouges. Elle pourrait bien constituer une espèce.

Du Sénégal. La variété A est d'Alger, et fait partie de la collection de M. Gory.

2. *Hyperops Parvus.*

Long. 5 mill. Larg. 1 mill. $\frac{1}{2}$.

Minor, filiformis, niger-obscurus, punctulatus. Mento rufo. Prothoracè retrorsùm parùm angustato, tam longo quàm

lato, lateribus leviter rotundatis. Elytris punctato-striatis, interstitiis leviter punctulatis. Angulis humeralibus denticulatis. Pedibus rufo-obscuris.

Plus petit que le précédent. Palpes et menton d'un rouge assez clair. Ponctuation moins serrée et plus fine; points du prothorax non réunis et assez espacés. Les côtés de ce dernier légèrement arrondis et moins droits que dans le *Tagenioides*. Rangées des points formant des stries sur les élytres, bien distinctes; intervalles très-légèrement ponctués. Pattes d'un rouge brun un peu obscur.

Du Sénégal.

3. *Hyperops Coromandelensis.*

(Fig. 14.)

Hegeter Coromandelensis, DUPONT, collect.

Long. 9 mill. Larg. 2 mill. $\frac{1}{2}$.

Filiformis, niger-obscurus, punctulatus. Capite transverso. Prothorace brevi, cordato, lateribus rotundato. Elytris distincte punctato-striatis, interstitiis vix obsolete punctulatis.

Plus grand que le *Tagenioides*. Tête très-courte, notablement transverse, presque semi-circulaire antérieurement, et ensuite rétrécie assez fortement, mais non brusquement en arrière des yeux, ce qui lui donnerait la forme d'un secteur de cercle si l'on prolongeait jusqu'à

leur rencontre les côtés postérieurs de la tête, à ponctuation serrée et bien marquée. Prothorax court, transverse, fortement rétréci en arrière, cordiforme, arrondi sur les côtés. Ponctuation de son dos plus fine que sur la tête, mais assez serrée; les points sont cependant espacés et nullement réunis. Elytres ayant des stries ponctuées, bien distinctes, dont les intervalles ne paraissent très-légèrement ponctués qu'à une très-forte loupe. Dessous du corps plus brillant que le dessus, couvert de points bien distincts, mais écartés, surtout sur l'abdomen. Palpes, antennes et pattes noirs, avec l'extrémité rougeâtre. Menton d'un rouge-brun très-obscur, distinctement ponctué.

Ceromandel. Collection de M. Dupont.

4. *Hyperops Unicolor*.

(Fig. 15.)

Hegeter Unicolor, MÉGERLE, DUPONT, Collect.

An Akis Lævigata, FABR. *Syst. Eleuth.*, p. 137?

Long. 6 mill. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 mill.

Filiformis, niger-obscurus. Capite suborbiculato, retrorsum valdè coarctato punctatoque. Prothorace brevi, cordato, lateribus subangulato; dorso leviter punctulato. Elytris levibus; obsolete punctato-striatis; corpore subtùs vix punctulato.

Plus petit que le précédent; comme lui d'un noir mat en dessus, à peine plus brillant en dessous. Tête suborbicu-

laire, tronquée antérieurement, et fortement rétrécie en forme de col à la partie postérieure; ponctuation bien marquée et assez serrée. Prothorax court, transverse, cordiforme, légèrement anguleux sur les côtés, mais pas sensiblement arrondi. Ponctuation de son dos moins marquée que sur la tête. Elytres lisses, à stries ponctuées, presque oblitérées. Dessous du corps très-légèrement ponctué; abdomen presque lisse. Palpes et antennes noirs, avec l'extrémité rougeâtre. Pattes noires.

Indes orientales. Collection de M. Dupont.

Il est bien difficile de décider sur la phrase de Fabricius si cet insecte est son *Akis Lævigata*; cependant j'ai quelque motif d'en douter. Outre que cet auteur ne parle pas de la forme du prothorax, ce qui laisse croire qu'il est orbiculaire, ainsi que l'indique le titre de la division à laquelle cet insecte appartient, il dit simplement que les élytres sont substriées, ce qui n'exprime nullement que ces stries sont formées par des rangées de points enfoncés. Je ne donne donc avec doute la synonymie de Fabricius que parce que M. Dejean, dans une de ses lettres, rapporte l'*Hegeter Unicolor* de M. Mégerle à l'*Akis Lævigata*, Fabr.

Genre VII. *Stenosida* (1). *Hegeter*, DUPONT, Collect.

Mêmes caractères que pour le genre *Hyperops*, avec les seules différences suivantes :

(1) Je n'ai point figuré les caractères de ce genre, dont je n'aurais pu donner que la forme générale du corps. L'insecte que j'examine ne m'appartenant pas et étant en outre en mauvais état, je ne pouvais l'analyser. Au reste, cette forme est si voisine des *Hyperops*, qu'une figure n'apprendrait pas grand'chose.

Yeux totalement découverts, assez grands, nullement convexes, et fortement transverses.

Métasternum bien développé, presque aussi long que les cuisses intermédiaires; son épisternum étroit, filiforme, d'égale largeur partout, et à bords parallèles.

Ce dernier caractère distinguera ce genre de tous les suivants, comme la forme des yeux le sépare des *Hyperops* et genres voisins.

1. *Stenosida Tenuicollis*.

Hegeter Tenuicollis, DUPONT, Collect.

Long. 10 mill. Larg. 3 mill. $\frac{1}{3}$.

Filiformis, niger-obscurus, punctatus. Capite antè bifoveolato. Epistomo medio acuminato. Prothorace elytris valdè angustiore, subquadrato, postice angustato, suprà basi sinuato. Elytris vix punctulatis, punctato-striatis.

D'un noir obscur, un peu plus brillant en dessous. Tête fortement ponctuée, avec deux fossettes bien marquées à sa partie antérieure, placées sur les côtés. Prothorax à ponctuation bien prononcée et très-serrée, à peu près aussi long que large, presque rectangulaire, cependant assez rétréci en arrière et légèrement en avant, près des angles antérieurs; base sinuée en dessus. Sillon longitudinal du milieu du dos effacé dans presque toute sa longueur, mais assez marqué postérieurement. Elytres à ponctuation très-oblitérée, avec des stries formées par des points enfoncés, bien marqués. Dessous du prothorax couvert de gros points assez rapprochés, mais moins qu'en dessus.

L'usage constant de la montre peut, par elle-même, procurer une partie de l'habileté requise par les ouvriers-ouvrières, et par conséquent leur offrir une certaine somme de profit.

Notes III. — Montre de l'ouvrier-ouvrière.

Montre de l'ouvrier-ouvrière. — Elle se compose d'un mécanisme qui se compose de deux parties principales, à savoir : d'un cadran et d'un cadran mobile. Le cadran est divisé en deux parties principales, à savoir : en une partie fixe et en une partie mobile. Le cadran mobile est divisé en deux parties principales, à savoir : en une partie fixe et en une partie mobile. Le cadran fixe est divisé en deux parties principales, à savoir : en une partie fixe et en une partie mobile. Le cadran mobile est divisé en deux parties principales, à savoir : en une partie fixe et en une partie mobile.

Le cadran fixe est divisé en deux parties principales, à savoir : en une partie fixe et en une partie mobile. Le cadran mobile est divisé en deux parties principales, à savoir : en une partie fixe et en une partie mobile.

Le cadran mobile est divisé en deux parties principales, à savoir : en une partie fixe et en une partie mobile. Le cadran fixe est divisé en deux parties principales, à savoir : en une partie fixe et en une partie mobile.

Le cadran fixe est divisé en deux parties principales, à savoir : en une partie fixe et en une partie mobile. Le cadran mobile est divisé en deux parties principales, à savoir : en une partie fixe et en une partie mobile.

Le cadran mobile est divisé en deux parties principales, à savoir : en une partie fixe et en une partie mobile. Le cadran fixe est divisé en deux parties principales, à savoir : en une partie fixe et en une partie mobile.

